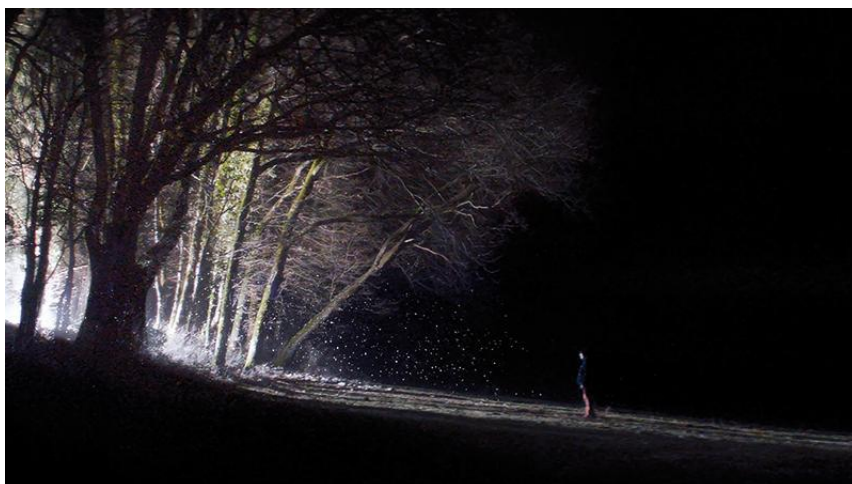


Fiche pédagogique

Les Particules

Sortie en salle :
4 septembre 2019



Film long métrage (Suisse,
France, 2019)

Réalisation :
Blaise Harrison

Interprétation:
Thomas Daloz (P.A.)
Néa Lüders (Roshine)
Salvatore Ferrp (Mérrou)

Scénario :
Blaise Harrison, Mariette Désert

Musique originale :
Èlg

Image :
Colin Levêque

Montage :
Isabelle Manquillet,
Gwenola Héaulme

Son :
Marc von Stürler
Olivier Touche
Olivier Goinard

Production :
Estelle Fialon (Films du Poisson)
/ Lionel Baier (Bande à part
Films)

Durée : 98'

Distribution (CH) : Cineworx

Public concerné :
Âge légal : 12 ans
Age suggéré : 14 ans

Bande annonce :
<https://www.youtube.com/watch?v=GDNJ2Npi1A0>

Festival de Cannes 2019,
Quinzaine des réalisateurs

Résumé

Pays de Gex, à la frontière franco-suisse. P.A. (Pierre-André) et sa bande vivent leur dernière année au lycée. À 100 mètres sous leurs pieds, le LHC, l'accélérateur de particules le plus puissant du monde, provoque des collisions de protons pour recréer les conditions d'énergie du Big Bang, et détecter des particules inconnues à ce jour. Tandis que l'hiver s'installe et que

P.A. voit le monde changer autour de lui, il commence à observer des phénomènes étranges, des modifications dans l'environnement, de façon imperceptible d'abord, puis c'est tout son monde qui semble basculer...

(Tiré du dossier de presse du film)

Pourquoi choisir de faire voir ce film à vos élèves ?

À l'intersection entre le *teen movie*, le film fantastique voire le film d'horreur, auxquels se mêlent des techniques issues du film documentaire, *Les Particules* permet l'exploration des frontières : celles entre la fiction et le documentaire, mais aussi entre le visible et l'invisible, la connaissance et la croyance, la réalité et le surnaturel, la matière et l'antimatière, l'adolescence et l'âge adulte...

Situé idéalement en zone frontière entre la France et la Suisse, dans le pays de Gex (Ferney, Gex, Bellegarde), avec des incursions en ville de Genève et au CERN, le film parcourt des paysages peu vus au cinéma et a priori assez peu spectaculaires : la campagne et

les zones pavillonnaires au pied du Jura, d'où surgit pourtant une certaine étrangeté. La caméra s'introduit également sous terre, dans le LHC, cet immense accélérateur de particules qui s'insinue dans le sous-sol de la région sur 27 km, et qui se joue littéralement des frontières.

Réflexion poétique sur l'adolescence, *Les Particules* permet non seulement d'aborder des questions sur la physique des particules élémentaires en lien avec les expériences menées au CERN, mais aussi une analyse sur le langage et la matière cinématographiques (son, montage, composition d'image), qui emprunte ici une voie assez expérimentale.

Disciplines et thèmes concernés :

Education numériques (médias) :
Analyser et évaluer des contenus médiatiques (EN 31) :

Français :

Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens (L1 31) :

- en mettant en évidence l'organisation du texte et la progression du récit ou des idées ;
- en se décentrant et en adoptant une posture réflexive et critique ;
- en distinguant les éléments de fiction de ceux tirés du monde réel ;
- en analysant les portraits moraux des personnages.

Arts visuels et musique :

Analyser ses perceptions sensorielles (A 32) :

- en développant, communiquant et confrontant sa perception du monde.

Sciences de la nature (physique) :
Analyser des phénomènes naturels (MSN 36) :

- en proposant des explications et en les confrontant à celles de ses pairs et aux informations de médias variés.

Adoptant, comme les physiciens, une démarche de chercheur, le réalisateur, Blaise Harrison nous livre ici son premier film de fiction, très personnel, après avoir exploré auparavant le genre documentaire (*Armand, 15 ans l'été* - voir la [fiche e-media](#) - , *L'Harmonie*). C'est l'occasion, pour les élèves, de s'ouvrir à une œuvre expérimentale et de faire preuve de curiosité. « *J'aime sentir une recherche, la tentative de quelque chose, une prise de risque* », confie Blaise Harrison (photo ci-contre) dans une interview. C'est cet esprit-là qu'il s'agira de débusquer dans le film.



Suggestions de pistes pédagogiques

Avant la projection :

1) Comment montrer les particules ? Comment montrer l'adolescence ? Brainstorming en images

Prendre 5 à 10 minutes un jour en fin de cours et annoncer aux élèves qu'ils vont voir un film intitulé *Les Particules*.

>>> Qu'est-ce que ce titre évoque ? S'agit-il d'éléments faciles à montrer au cinéma ? Comment peut-on représenter des particules, l'infiniment petit, avec les moyens du cinéma ?

Expliquer ensuite que le film parle de l'adolescence.

>>> Demander aux élèves d'illustrer l'un des deux thèmes (les particules, l'adolescence), voire le deux, en devoirs pour un cours ultérieur. L'idée est qu'ils créent quelque chose en lien avec ces thèmes : une photo, un dessin, un poème en prose...

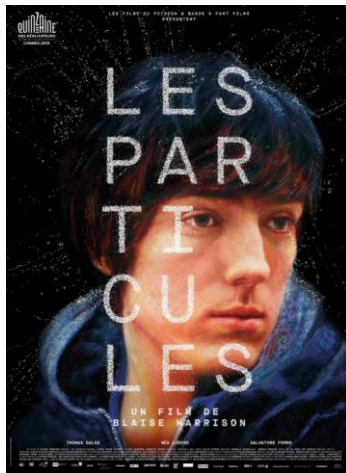
Dans un cours ultérieur, prendre davantage de temps pour :

a) Commenter les créations des élèves.

b) Confronter leurs productions avec la planche de photogrammes du film de Blaise Harrison en annexe (voir [ANNEXE 1](#)). On peut constater que le réalisateur, qui a une formation de chef opérateur, soigne particulièrement la photographie et la composition d'image. Les photogrammes sélectionnés semblent indiquer une recherche formelle : comment figurer et symboliser, par des formes naturelles, la matérialité des particules ? La réponse se décline en gouttes d'eau sur une vitre, flocons de neige, étincelles, nuées d'oiseaux dans le ciel, lumières de la ville au loin ou vue aérienne des maisons dont les points reliés forment un P (comme *Particules* ou comme P.A. ?), personnages en gilets jaunes éparpillés dans les bois comme autant de petites lumières brillant en plein jour ; cet ensemble, à la fois naturaliste et pointilliste, est complété par une série d'images numériques qui s'insèrent dans le réel et confèrent à celui-ci une forme d'abstraction.

c) Analyser l'affiche du film en lien avec les deux thèmes déjà évoqués (voir [ANNEXE 2](#)).

L'affiche



Voir l'annexe 2

>>> Les deux thèmes (particules, adolescence) figurent-ils sur l'affiche ? Quels sont les moyens utilisés pour les aborder ? Qui est montré sur cette affiche d'après vous ? Quelles émotions sont provoquées par cette affiche ? Pourquoi ? Quelles couleurs ressortent ? Pourquoi ?

L'adolescence est figurée par le visage de ce jeune au regard rêveur, mélancolique, et par le pull à capuche typique de sa génération, aux teintes bleutées un peu *bluesy*. Expliquer qu'il s'agit du protagoniste du film, P.A., personnage central, dont on va suivre la vie quotidienne en adoptant presque exclusivement son point de vue. Les élèves devront essayer de repérer quel est son véritable nom au cours de la projection. Les particules sont figurées par des petites taches blanches sur fond noir formant une sorte d'auréole autour du visage de P.A. Elles apparaissent également dans le lettrage du titre rempli de points blancs. L'affiche joue sur le contraste entre ombre et lumière : une façon de symboliser le passage de l'adolescence à l'âge adulte ? Une façon en tout cas de renvoyer au cosmos et au ciel étoilé et de faire dialoguer l'infiniment petit des particules avec l'infiniment grand des astres.

>>> Que peuvent symboliser les particules par rapport à l'adolescence ?

Laisser la question ouverte et proposer de chercher une réponse pendant la projection.

2) Le CERN, le LHC et les particules

>>> Que savez-vous sur le CERN et les expériences menées dans le LHC ? Que signifient ces acronymes ? Qu'est-ce qu'une particule ? Quelles questions les recherches en physique posent-

elles ? Que nous disent-elles sur la nature ? Sur la matière ?

Pour tenter de visualiser plus scientifiquement ce qu'est une particule, il sera intéressant de montrer une très courte vidéo de 2 minutes intitulée « Voyage au cœur des atomes » (elle se trouve sur le haut de cette page du site du CERN :

<https://home.cern/fr/about>). Cette animation montre la structure de la matière à des échelles de plus en plus petites, en voyageant à l'intérieur d'un cheveu humain.

Quant au CERN et au LHC, voici quelques brèves explications que l'on peut donner aux élèves. Les enseignant-e-s de physique développeront davantage.

Le CERN (Conseil Européen pour la Recherche Nucléaire) a pour vocation la physique fondamentale, la découverte des constituants et des lois de l'univers. Il utilise des instruments scientifiques très complexes pour sonder les constituants ultimes de la matière : les particules fondamentales. En étudiant ce qui se passe lorsque ces particules entrent en collision, les physiciens appréhendent les lois de la nature.

Pendant les dernières décennies, les physiciens ont pu décrire de plus en plus précisément les particules fondamentales qui constituent l'univers, ainsi que leurs interactions. Cette compréhension de l'univers constitue le modèle standard de la physique des particules. Or, ce dernier présente des failles et n'explique pas tout.

Le LHC (grand collisionneur de hadrons), l'accélérateur de particules le plus grand et le plus puissant du monde, a été construit pour chercher à donner de plus amples explications. C'est un anneau de 27 kilomètres de circonférence, formé de milliers d'aimants supraconducteurs et

doté de structures accélératrices pour accroître l'énergie des particules à chaque passage. Voir ici quelques informations plus poussées :

<https://home.cern/fr/resources/faqs/facts-and-figures-about-lhc>.

Il est possible de faire visionner la vidéo suivante (10 minutes) qui pose assez clairement les enjeux de la recherche en physique des particules : <https://www.youtube.com/watch?v=txEekZcgl4s>.

Il y est rappelé que beaucoup de choses qui existent ne se voient pas et vice versa ; il existe, peut-être, d'autres dimensions. Conclusion de la vidéo : nous savons qu'il y a énormément de découvertes à faire, mais nous ne savons pas quand et comment nous les ferons. La science a besoin de créativité et d'imagination. Le LHC est conçu pour nous guider dans ce voyage vers l'inconnu.



Consignes possibles pour la projection :

- 1) Observer l'évolution du personnage principal au cours du film.
 - 2) Repérer à quel moment on apprend le nom des personnages.
 - 3) Repérer par quels procédés le réalisateur s'emploie à faire surgir le fantastique, l'étrange.
 - 4) Porter son attention sur la bande son, sur le choix des musiques, sur les bruitages, sur l'économie des voix off.
-

Après la projection :

Pour avoir un bon aperçu des intentions du réalisateur, il est recommandé de se référer au **dossier de presse** téléchargeable ici : <https://cineworx.ch/cargo/uploads/PAR-Dossier-de-presse-2019-07.pdf>

Avec les élèves, il est possible de faire les activités suivantes après avoir procédé à un rapide débriefing.

1) Techniques importées du film documentaire

>>> Avant *Les Particules*, le réalisateur avait surtout tourné des documentaires. Quelles sont

les techniques typiques du documentaire qu'il a utilisées dans ce film de fiction ? Ces techniques vous semblent-elles faire sens ou non ? Sont-elles convaincantes ? Pourquoi ?

Blaise Harrison est revenu dans la région où il avait lui-même passé son adolescence. Les lieux filmés sont chargés d'une dimension autobiographique et il s'est beaucoup inspiré de ses souvenirs. Si les personnages, la trame, la dramaturgie sont inventés, certaines traces des procédés utilisés dans le documentaire sont perceptibles. Par exemple :

Les images de Google Street View : à faire flipper

Un des moments les plus inquiétants du film se situe dans la chambre de P.A. Il vient de revoir sur Google Street View le banc où il retrouvait Mérou tous les jours avant l'école, mais aussi la maison de son ami disparu et la fenêtre de sa chambre. À un moment, P.A. s'éloigne de son ordinateur. Le plan se resserre alors sur l'écran éteint, qui se rallume sur l'image de Google Street View. A la fenêtre de Mérou, son visage apparaît... Une musique *ad hoc* accompagne ce moment.



Quoi de plus réaliste que les images offertes par cette application de Google ? C'est un bon exemple pour montrer que le fantastique naît du réel. Mais peut-être aussi pour s'interroger sur l'effet déréalisant de certains programmes que nous utilisons au quotidien.

a) **Les comédiens ne sont pas des professionnels** (ils ont été choisis parmi les élèves du lycée de Ferney, où Harrison avait lui-même étudié).

b) Les comédiens ont été filmés **dans leurs maisons, avec leurs habits** ; les personnes qui les entourent (parents par exemple) jouent leur propre rôle.

c) Les comédiens ne connaissent le scénario qu'au jour le jour et ne pouvaient pas se préparer ou apprendre leur texte. Les dialogues relèvent donc plutôt d'une **improvisation guidée** (les intentions étaient données par le réalisateur, mais les mots sont ceux des acteurs).

d) La photographie est prise en **lumière naturelle**.

Montrer que le film est construit sur la tension entre cette matière quasi documentaire et un mouvement vers le fantastique. Le réel est ainsi renouvelé. Comme le réalisateur le dit dans le dossier de presse, « *le réel a pour rôle de m'amener quelque chose de nouveau et de vivifier la fiction* ». Et non le contraire !

>>> Est-ce que le recours à des amateurs, à des dialogues non écrits fonctionne bien dans le film ?

Il sera intéressant de savoir ce qu'en pensent les élèves !

2) Le glissement vers l'étrange et le fantastique

À travers les activités figurant dans l'ANNEXE 3, on pourra analyser les nombreux mouvements de bascule opérés par le film en direction de l'étrange ou du fantastique.

On pourra mettre les tableaux de l'ANNEXE 3 en relation avec ces paroles de Harrison dans le dossier de presse : « *J'ai voulu laisser l'inquiétude naître de*

certaines durées, de certaines longueurs, et même de la façon de composer les images. Le grand angle permet d'être proche des personnages tout en laissant vivre l'arrière-plan, comme un lieu d'étrangeté où tout peut arriver. Il suggère que quelque chose se cache dans ce monde. Tout cela permet de laisser le spectateur aller lui-même à la recherche de l'irréel. Au fur et à mesure, le film évolue de plus en plus vers une forme d'abstraction ».

Et il peut bien sûr être utile de garder en tête la définition que Todorov donne du fantastique : « *Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles face à un événement en apparence surnaturel* ». Tout repose donc sur cet instant d'incertitude, celui que le spectateur est invité à éprouver et à apprécier !

3) Les frontières

>>> Établissez une liste des différentes frontières sur lesquelles le film est construit :

- zone frontalière entre la France et la Suisse
- ville et banlieue très urbanisées / côté plus sauvage de la forêt et du massif du Jura
- fiction / documentaire
- visible / invisible
- réalité / surnaturel
- matière / antimatière
- adolescence / âge adulte
- santé / maladie, folie (?)
- solitude / groupe
- etc.

Conclure que ce film « à la lisière » s'attache surtout à montrer la perméabilité de ces frontières.

4) Poétique de la physique des particules

>>> Quelle signification symbolique revêt le LHC ? Quelle est sa fonction dans l'économie

du récit ? Quel lien entre cet élément et l'adolescence ?

Le collisionneur de particules (comparé à un « *monstre qui se cache sous la terre* ») occupe plusieurs minutes dans la narration. P.A. y effectue une visite scolaire [16:58–20:50], puis il passe du temps dans sa chambre à regarder des vidéos reprenant les questions ouvertes par ce champ de la physique [35:18–39:30]. Que nous dit le guide (qu'on aperçoit à l'écran, mais que l'on entend le plus souvent en voix off) lorsqu'il fait visiter les lieux à P.A. et à ses camarades ? Tout d'abord, c'est par lui que s'effectue le lien avec le titre du film. Pour lui, les particules sont : « *des briques qui constituent les éléments sur lesquels notre monde est construit* ». Étudier les particules, c'est se demander « *pourquoi les êtres humains existent* », mais aussi « *peut-être rechercher la simplicité, et la beauté qu'on espère trouver à la base de la nature* ». Voici des interrogations éminemment existentielles, de celles qu'on se pose facilement à l'adolescence !

Mais le guide exprime aussi ses craintes par rapport aux limites atteintes par les humains. Il avoue se demander si on n'est pas arrivé à un stade quasi hors de contrôle. Son inquiétude s'inscrit dans l'air du temps, et rejoint les préoccupations climatiques qui sont celles de notre époque, particulièrement prégnantes chez les jeunes.

Lorsqu'on est un ado, que tout change autour de soi et en soi, il n'est pas toujours aisé de trouver ses repères. Il faut avouer que les enjeux que soulève l'état mouvant du monde actuel n'aident pas forcément à se repérer et à être rassuré. Cette tension semble se trouver au centre du film de Blaise Harrison. Les questions soulevées dans la vidéo regardée par P.A. ouvrent, en effet, des gouffres : « *même si la*

description de la nature permise par la recherche scientifique est aujourd'hui assez complète, il demeure des mystères irrésolus : quelle est l'origine de l'univers ? D'où vient la différence entre la matière et l'anti-matière ? Pourquoi n'y a-t-il pas un anti-je fait d'antimatière qui m'anéantirait ? ».

5) Un teen movie

>>> Si P.A. est le personnage principal du film, quels sont les autres personnages importants ? Quel rôle jouent-ils dans la narration ? Quel rôle joue la musique au sein du groupe ? Comment est thématisée l'opposition entre la solitude et le collectif ?

Les autres personnages importants sont d'autres adolescents, principalement le groupe d'amis (Cole, JB, Mérou – Antoine de son vrai nom) et Roshine - Ro-SHINE (?) – avec laquelle P.A. semble connaître ses premiers émois amoureux.

Blaise Harrison a confié au journal *Le Temps* qu'il aimait « *filmer les gens dans leur solitude, mais sans que cela soit quelque chose de négatif et [qu'il s'intéressait] à la manière dont on se positionne par rapport au groupe* ». On constate ainsi que, même si P.A. possède apparemment un monde intérieur assez riche, voire envahissant, le collectif joue un rôle important dans sa vie, notamment à travers la musique, source de plaisir et d'harmonie (P.A. insiste : il ne joue pas dans une fanfare, mais dans une « harmonie »). Les répétitions de rock progressif dans un garage cimentent d'ailleurs le groupe d'amis. Cependant, la vie en collectivité n'est pas toujours si harmonieuse que cela, le jeune homme devant aussi souffrir les moqueries de ses camarades, ou les colères de son ami Mérou (ami ou ennemi d'ailleurs ?).

Inquiétudes pas fantastiques



World is over ?



Jeux vidéo survivalistes

La personne qui comprend le mieux P.A. se révèle être Roshine. Sa maladie la rend plus attentive au mal-être du garçon qui lui avoue avoir été soigné pour des troubles de l'attention lorsqu'il était enfant. Mais ne souffre-t-il que de cela ? Il reconnaît aussi qu'il voit « *des trucs bizarres* », ce que la jeune fille dit partager avec lui. On peut noter qu'au moment où les deux jeunes parlent de leurs bizarreries partagées, ils sont interrompus par une panne d'électricité qui touche tout le quartier (en lien avec les expériences menées au LHC ?), et qui remplit l'écran d'un grand noir. Or, ce « trou noir » se situe exactement au milieu du film, à la 49^e minute et a certainement une portée symbolique...

>>> Les parents de P.A. jouent-ils un rôle dans le film ? Comment sont-ils montrés ? Plus globalement, quelle place occupent les adultes dans l'histoire et à l'écran ?

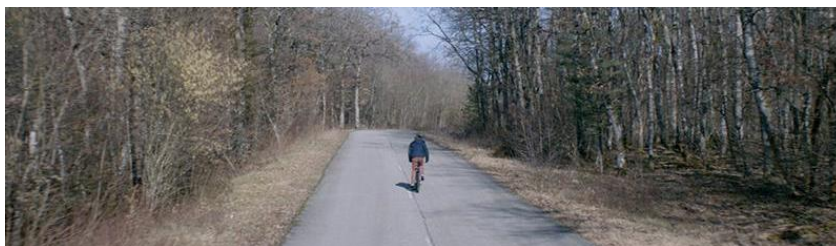
Il est assez frappant de constater le peu d'importance accordée aux adultes dans ce film. Ceux-ci restent souvent hors champ (la mère dans la voiture, la psy, etc.) ou alors sont relégués à l'arrière-plan (la prof de maths qui évoque les « probabilités » ou la « décomposition », termes qui prennent une autre dimension lorsqu'on les sort du jargon mathématique !). Certes leurs discours (comme celui du guide du CERN) ne sont pas placés là gratuitement (le prof de philo : « *La croyance, c'est affirmer sans justifier* »), mais les ados ne semblent pas leur accorder une grande attention...

>>> Que sait-on du protagoniste du film ? Qu'ignore-t-on de lui ? Parvient-on à le cerner ?

La question du point de vue est primordiale dans ce film, dont l'intrigue est perçue par un regard unique : celui de P.A. La caméra est ainsi souvent subjective (on voit ce qu'il voit) ou semi-subjective (on le voit de dos, et on voit ce qu'il voit avec lui). Dans les autres plans, à l'exception de la scène où on le voit dormir, il est certes montré de face, mais généralement regardant quelque chose. Dès lors, on peut dire que le spectateur est en permanence dans la tête de P.A. Et pourtant, on ne sait pas tant de choses de lui. Par exemple, on n'apprend son nom, Pierre-André Jansson, qu'après la moitié du film lorsqu'il est interrogé par un inspecteur (qui se trouve bien sûr hors champ !).

Là où on rejoint le fantastique dans la définition qu'en donne Todorov, c'est qu'on demeure dans l'incertitude quant au statut à accorder à ce que P.A. perçoit. Dérive-t-il vers la folie ? Vers une forme de schizophrénie ? Est-il responsable de la disparition de Mérou ? Les phénomènes étranges qu'il perçoit ne sont-ils que les effets de la prise de drogue ? Ou résultent-ils des collisions de particules qui ont lieu sous terre, à l'intérieur du LHC ?

Bref, malgré le point de vue interne, on continue à ignorer beaucoup de choses concernant P.A. et ce qu'on voit. A-t-on affaire à une personnalité morcelée (les particules peuvent en effet symboliser cela : le morcellement) ? Semblablement aux lois de la physique qui laissent planer de nombreux mystères, le spectateur ne trouvera pas de réponses permettant de lever le voile de l'incertitude.



Recueil de liens

Sur le film :

- Site du réalisateur : <http://aaw.noweb.org>
- Profil Facebook du réalisateur : <https://www.facebook.com/profile.php?id=1065498565>
- Dossier de presse : <https://cineworx.ch/cargo/uploads/PAR-Dossier-de-presse-2019-07.pdf>
- Interview du réalisateur : https://www.youtube.com/watch?time_continue=10&v=PaHtc-qki2A
- Comment filmer les effets de la drogue : https://www.lemonde.fr/cinema/video/2019/05/24/festival-de-cannes-2019-comment-filmer-les-effets-de-la-droque_5466817_3476.html
- Revue de presse : <http://aaw.noweb.org/presse>

Sur le CERN, les particules et le LHC :

- Sur les particules : animation « Voyage au cœur de l'atome » : <https://home.cern/fr/about> (2')
- Sur le LHC et les questions posées par la recherche en physique des particules fondamentales : <https://www.youtube.com/watch?v=txEekZcgl4s> (10')

Sur l'analyse de films :

- *Silence ! On tourne* (lexique illustré des notions d'analyse filmique) : https://bdper.plandetudes.ch/protege/silence_on_tourne/
- Vocabulaire de l'analyse filmique, Upopi : <http://upopi.ciclic.fr/vocabulaire/>

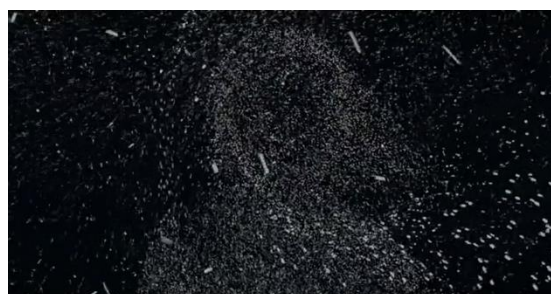
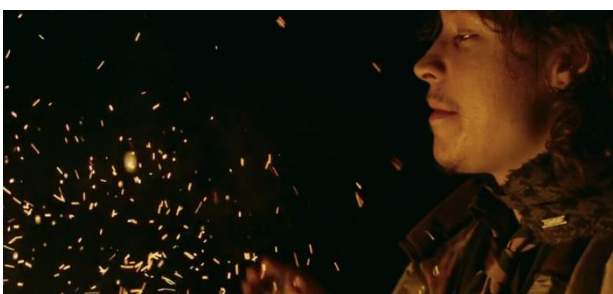
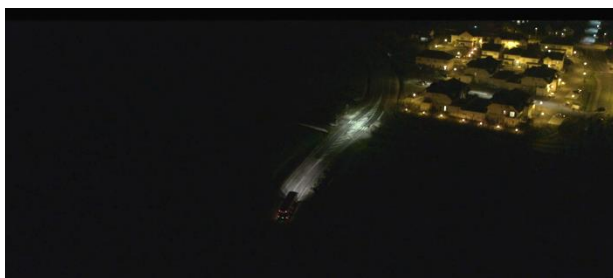
Le copyright des photogrammes tirés du film *Les Particules*, appartient aux producteurs Les Films du Poisson et Bande à part Films. Certaines images utilisées ici ont été recadrées par l'auteur de ces lignes et parfois leur luminosité modifiée.



Valérie Piguët, enseignante, Genève, août 2019. Actualisé en mai 2024.

Annexe 1

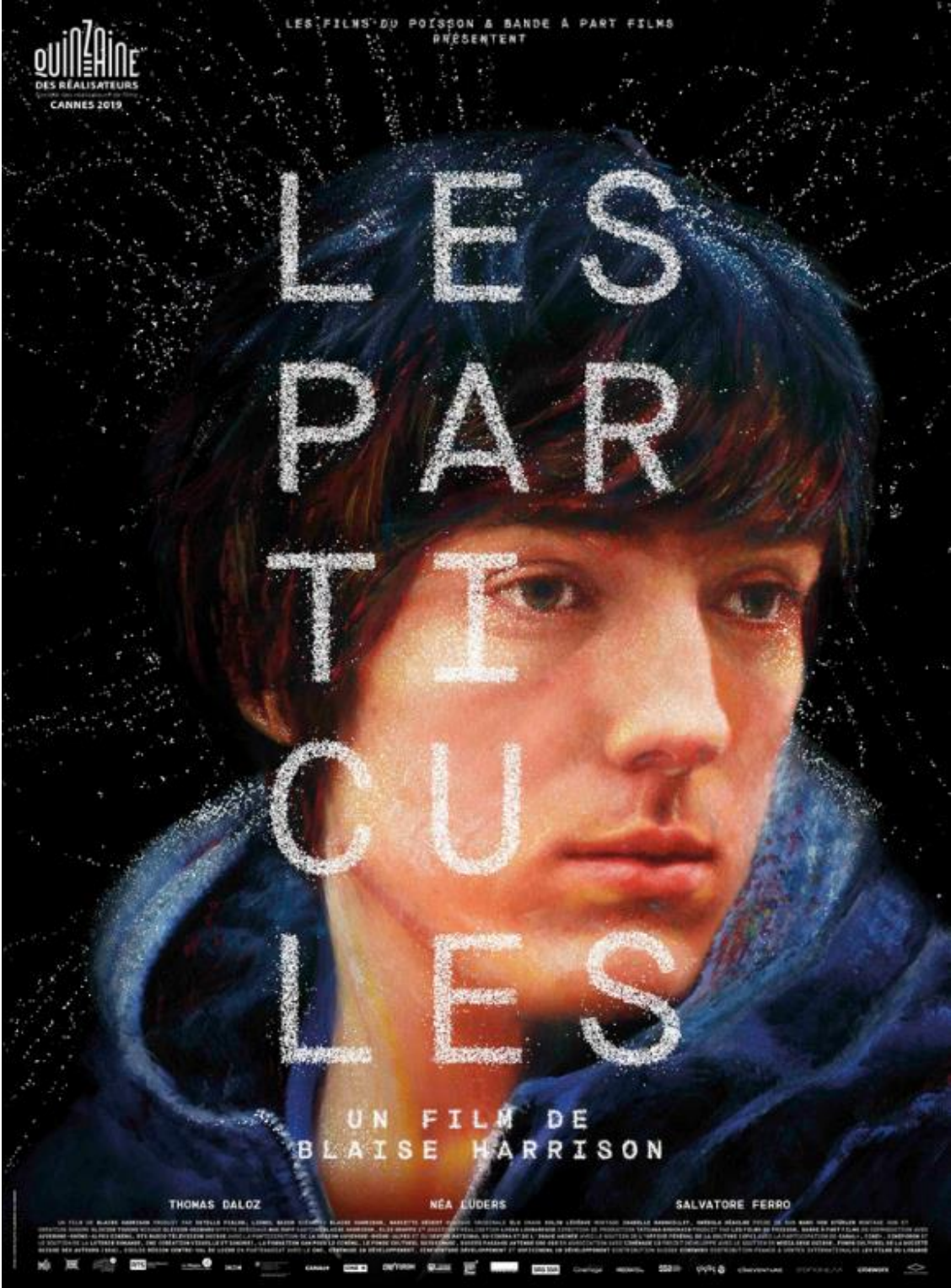
Particules



Photogrammes tirés du film
Les Particules de Blaise Harrison

Annexe 2

L'affiche du film



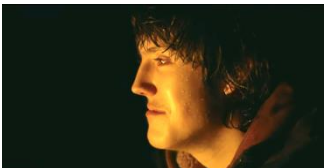
Annexe 3

L'inquiétante étrangeté

Visionnez la vidéo du *Monde* où le réalisateur, Blaise Harrison, répond à la question : « Comment filmer les effets de la drogue ? » et complétez le tableau.

Lien sur la vidéo : https://www.lemonde.fr/cinema/video/2019/05/24/festival-de-cannes-2019-comment-filmer-les-effets-de-la-drogue_5466817_3476.html

L'extrait analysé se situe dans la deuxième moitié du film. P.A. et ses amis partent faire du camping aux sources de l'Allondon, au pied du Jura, dans la région de Gex.

	Effets cinématographiques	Commentaires et exemples donnés par le réalisateur
		
		
		
		

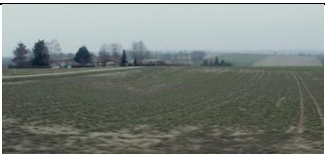
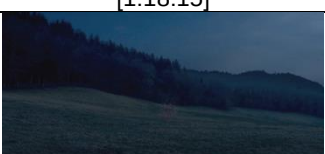
Par les procédés déréalisants évoqués ci-dessus, le spectateur est plongé, avec les personnages, dans une autre dimension, en l'occurrence celle produite par l'absorption de champignons hallucinogènes (ou psilos, qui poussent en région jurassienne). Mais c'est aussi un point de bascule qui ouvre les portes d'un univers fantastique. Des phénomènes étranges se produisent au cours de la soirée, notamment la disparition de Mérou, l'ami de P.A., dont le corps se décompose en particules.

Dans le tableau de la page suivante, listez ces autres moments de bascule du film où, à travers le point de vue de P.A., un glissement, parfois imperceptible, vers l'étrange, voire le fantastique, se produit.

	Liste des effets étranges
 [16:38]	
 [32:12]	
 [35:11]	
 [39:42]	
 [56:32]	
 [57:30]	
 [1:15:42]	
 [00 :00]	
 [1:18:15]	
 [1:32:50]	

Proposition de corrigés

	Effets cinématographiques	Commentaires et exemples donnés par le réalisateur
	Ralenti	Procédé très simple qui permet de faire entrer le spectateur dans un autre espace-temps.
	Jeu et trucages	Scène tournée en fin de nuit : la fatigue des acteurs se voit, elle leur fait les yeux rouges. De plus, on leur a passé de la glycérine sur le visage qui fait l'effet de gouttes de transpiration.
	Son	La voix est déformée ; des phénomènes sonores artificiels prennent le dessus sur les voix (musique électronique, son de cloches...)
	Effets spéciaux	Le feu devient très présent tout à coup : les étincelles réelles se transforment en particules numériques. Le sol bouge, la main de P.A. se décompose en particules, de même que son ami Mérou.

	Liste des effets étranges
 [16:38]	Formation d'une dépression dans un champ
 [32:12]	Apparition fantomatique d'une chouette qui fixe P.A et Roshine
 [35:11]	Lors d'un trajet nocturne, la voiture renverse un animal ; le visage de P.A. devient flou ; il semble percevoir des hallucinations
 [39:42]	Un animal traverse un champ et se volatilise dans les airs avant la fin de sa traversée
 [56:32]	Autour du feu de camp, la terre bouge sous la main de P.A.
 [57:30]	Disparition de Mérou dont le corps se décompose en particules numériques
 [1:15:42]	Apparition de Mérou à sa fenêtre sur Google Street View
 [00 :00]	Disparition du dealer Franck et de sa copine Lise qui semblent n'avoir existé que dans la tête de P.A.
 [1:18:15]	Lueur surnaturelle dans la forêt
 [1:32:50]	Disparition finale - dilution dans la airs - de P.A. et de Roshine